

Potentialités des galeries forestières de la Réserve de la Biosphère de la Mare aux Hippopotames à l'ouest du Burkina Faso : cas des plantes médicinales

Mamounata BELEM, Ethnobotaniste, INERA/DPF (Burkina Faso)

Joséphine YAMEOGO, Doctorante, INERA/DPF (Burkina Faso)

Catherine DEMBELE, Agroforestière, Étudiante ASD, Université d'Umea (Suède)

RESUMÉ

La connaissance du patrimoine végétal et de l'environnement humain est indispensable pour une gestion durable des écosystèmes naturels. C'est ce qui justifie l'étude ethnobotanique des galeries forestières de la Réserve Biosphère à travers l'utilisation des plantes dans la vie quotidienne des populations riveraines, et spécifiquement dans la pharmacopée traditionnelle.

L'objectif global de cette étude est de mieux connaître les potentialités de la réserve en vue d'œuvrer à la préservation d'une biodiversité souvent mal connue et menacée. Cette étude s'intéresse spécifiquement aux relations des populations avec la réserve (droits d'usage, rites et coutumes, exploitation) en faisant appel aux utilisations et aux concepts de la vie des plantes dans les populations riveraines de la réserve de Biosphère. Elle vise également à approfondir la connaissance des produits forestiers qui sont utilisés en médecine et pharmacopée traditionnelle.

Pour cela, nous avons conduit des enquêtes dans 4 villages riverains de la Réserve de la Biosphère. Les enquêtes ont intéressé des groupes cibles comme le groupe des Femmes, le groupe des Hommes et celui des jeunes Hommes. Il s'est agit de recenser toutes les pathologies connues dans les villages et pour chaque pathologie d'identifier les plantes médicinales utilisées et les recettes correspondantes.

Une cinquantaine de plantes médicinales et une soixantaine de pathologies ont été recensées. L'analyse des données faite dans Excel 2000, relève des pathologies plus fréquentes et des espèces plus demandées. Ces espèces, en l'occurrence les spontanées méritent d'être suivies en vue de leur préservation.

Mots clés : Réserve Biosphère de la Mare aux Hippopotames - Plantes médicinales- Pharmacopée traditionnelle. Pathologies – Recettes.

INTRODUCTION

Dans la plupart des pays en développement, les populations rurales dépendent essentiellement des plantes médicinales pour se soigner. Ces plantes jouent un rôle déterminant dans la thérapeutique ancestrale. Elles constituent un patrimoine naturel de grande valeur pour la santé des populations. Elles ont servi et continuent à servir de support pour les pratiques médicales dans toutes les civilisations. Cette cueillette intense ne peut s'effectuer sans une menace sur la diversité biologique.

De nombreux remèdes ont été extraits de plantes vasculaires. Des substances sont aujourd'hui synthétisées en laboratoires, mais beaucoup d'autres sont encore extraites des plantes.

Selon FRANSWORTH et *al.*, (1996) l'OMS considère qu'à l'heure actuelle, près de 75% de la population africaine sont les utilisateurs potentiels de ces plantes pour se soigner et n'ont pas accès aux médicaments modernes. Mais, cette médecine traditionnelle est restée stationnaire, sans grande évolution dans la société moderne. Alors que les plantes médicinales représentent pratiquement le seul arsenal thérapeutique à la disposition des guérisseurs traditionnels qui soignent dans certains cas plus de 90% de la population (HOUINATO 2002). La production de médicaments modernes constitue aujourd'hui un bénéfice mixte, efficace ; mais un problème sérieux pour les populations rurales, parce qu'ils sont à la fois coûteux, fréquemment pas disponibles, et parce qu'ils limitent le développement d'alternatives locales.

Mais, on assiste, au cours des deux dernières décennies, à un renouveau d'intérêt en faveur de la médecine traditionnelle (ADJANOHOUN & *al.*, 1989; POUSET, 1991; SOFOWORA, 1996; HOUINATO, 1999 ; SINSIN et *al.*, 2002. Cet intérêt a été plus vivifié avec l'avènement de la dévaluation du franc CFA.

Au Burkina Faso, les plantes médicinales ont fait l'objet d'étude par plusieurs auteurs : BOGNOUNOU et *al* (1974) sur l'inventaire des plantes médicinales africaines en pays mossi ; GUINKO, 1977 sur les plantes médicinales utilisées dans la médecine traditionnelle en Afrique de l'ouest ; Père César (1979) sur les plantes antipaludéennes ; SAWADOGO (1987) sur la contribution à l'étude des plantes médicinales et à la pharmacopée africaine ; NACOUUMA /OUEDRAOGO (1996), sur les plantes médicinales et pratiques traditionnelles ; OLIVIER (1999,2001) à l'ouest du pays. Des études sur des plantes spécifiques ont également été conduites telles celle de SOURABIE (1995) sur *Nauclea latifolia*, sur LOMPO/OUEDRAOGO (2003) sur les plantes galactogènes, pour ne citer que ceux-ci.

Mais celles à usages scientifiquement confirmés n'ont pas été largement abordées. Les remarquables missions d'enquêtes ethnobotaniques effectuées avec le soutien de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (A.C.C.T) qui se sont déroulées dans certains pays africains dont le Bénin, le Mali, le Niger, le Togo et le Rwanda (ADJANOHOUN & *al.*, 1979 a, 1979 b) n'ont pas pu se réaliser au Burkina Faso pour permettre l'identification plus ou moins exhaustive des plantes médicinales du pays quoique plus de 80% de la population ait recours à la MPT. Cette cueillette intense ne peut s'effectuer sans une menace sur la diversité biologique.

Le présent travail entre dans le cadre global d'étude de la dynamique des et des usages des ressources phytogénétiques des galeries forestières de la RBMH.

Son objectif principal est la collecte auprès des tradithérapeutes et des personnes ressources, des données relatives aux usages traditionnels des plantes présentes sur la zone au plan de la pharmacopée. Les objectifs secondaires sont :

- établir la liste des problèmes de santé;
- identifier les maladies soignées le plus fréquemment par phytothérapie;
- synthétiser les recettes utilisées pour une même maladie.-
- Déterminer l'importance des plantes des galeries forestières dans la pharmacopée.

Nous partons de l'hypothèse suivante : les communautés riveraines de la réserve de la Biosphère de la mare aux Hippopotames ont recours aux plantes pour leurs activités ethnopharmacologiques. Pour ce faire nous avons utilisé la méthodologie ci-après inspirée de la méthode appliquée par Tramil IV (ROBINEAU, 1991), et utilisée par HOUINATO(2002).

I. Présentation du site d'étude

La Réserve de Biosphère de la Mare aux hippopotames anciennement appelée forêt classée de la Mare aux Hippopotames est située entre 11°30' et 11°45' N et 04°05' et 04°12'O au Sud Ouest du Burkina Faso. Elle couvre 19 200 ha avec une mare permanente de 660 ha.

La Réserve bénéficie d'une grande diversité de paysages et donc de milieux. C'est ainsi qu'on y trouve des galeries forestières dont la l'importance ethnopharmacologique nous intéresse dans cette étude.

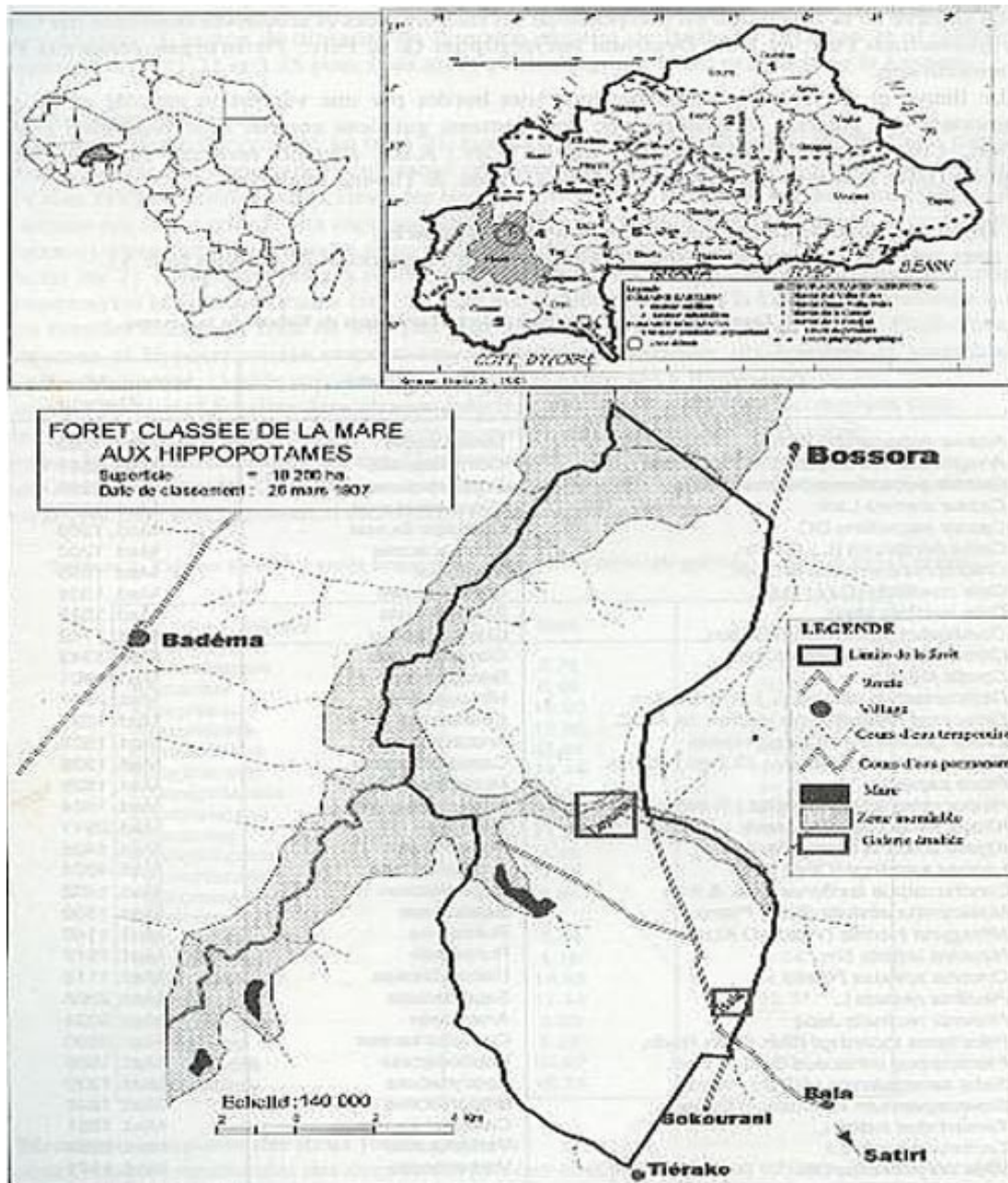


Figure 1 : Situation de la zone d'étude

II. Méthodologie

La méthodologie utilisée compte 5 étapes :

1. Échantillonnage

Nous avons choisi quatre villages surtout à cause de leur proximité de la réserve de Biosphère. Il s'agit des villages de : Bala, Bossora, Tiérako et Sokourani. Dans chaque village, l'échantillon enquêté était composé d'un groupe de femmes, d'un groupe d'hommes et d'un groupe de jeunes hommes. Les effectifs des groupes variaient de 60 à 80 dans chaque village.

2. Enquête sur les problèmes de santé

Nous avons fait un premier passage dans chaque groupe pour noter les problèmes de santé et pour chaque maladie, le recours généralement employé selon les possibilités suivantes :

1. médecin
2. guérisseur
3. soi-même avec les plantes
4. automédication

3. Enquête sur les pathologies traitées, les plantes utilisées et les recettes

Ensuite nous avons pris individuellement quelques membres de chaque groupe pour les entretiens sur les recettes utilisées pour soigner chacun des problèmes de santé retenus. Cela pour éviter les méfiances car certains guérisseurs refusent de parler de leurs recettes en public. Il s'agissait pour la plupart de tradithérapeutes ou de personnes qui ont exercé ou qui exercent toujours dans le domaine des plantes médicinales.

4. Enquête sur l'état des lieux des plantes médicinales pour avoir une idée de la disponibilité des plantes et des contraintes existantes

5. Traitement des données

Les maladies identifiées ont été classées par ordre d'importance en tenant compte du nombre de personnes qui se sont plaintes de la maladie. Les proportions de personnes ayant fait recours aux plantes, aux médecins et infirmiers, aux guérisseurs et à l'automédication ont été calculées en fonction du nombre total de personnes interrogées. Par conséquent, la part de chaque type de recours pour l'ensemble des affections a été calculée. À l'endroit des 15 principales maladies identifiées (les plus citées), nous avons effectué un comptage du nombre de recettes pour la combattre.

La liste des plantes médicinales résulte de toutes les espèces citées par les personnes interrogées dans les usages médicinaux. La contribution de chaque famille botanique à la flore médicinale a également été évaluée en déterminant le pourcentage des espèces de cette famille par rapport au nombre total d'espèces des autres familles. Pour une espèce médicinale donnée, les parties utilisées, les modes d'exploitation et d'usage ont été identifiés et sa valeur d'usage (V.U.) a été calculée selon la formule $V.U. = NC / NU$ où NC est le nombre de citations et NU le nombre d'usages.

Les principales maladies ont été classées en trois groupes : médecine générale, pédiatrie et gynécologie-obstétrique.

Les données collectées ont été analysées à l'aide de tableaux croisés du logiciel Excel 2000.

II. RÉSULTATS ET DISCUSSION

2.1- Les problèmes de santé et les recours utilisés dans les villages riverains de la réserve de la Biosphère

Les communautés riveraines collectent les PFNL à l'intérieur et à l'extérieur de la réserve de la Biosphère selon la disponibilité de ceux-ci et/ou selon leur rapport à l'espace.

La collecte des PFNL est destinée aux activités socio-économiques, socioculturelles et ethnopharmacologiques. L'enquête dans les différents groupes des villages nous a permis d'identifier 68 affections qui sévissent dans la localité et les recours utilisés pour traiter ou prévenir ces différentes maladies (tableau I). La plupart des personnes interrogées ont désigné les maladies dans leurs dialectes par des appellations syndromatiques que nous avons interprété avec le concours de l'infirmier de Bala. Par contre, ils désignent tous le paludisme au sens de la médecine moderne mais n'arrivent pas à le démarquer des céphalées et de la fièvre. Dans le souci de transmettre fidèlement les différents avis, nous avons considéré les trois comme des affections distinctes à savoir le Paludisme ou Malaria, les céphalées et la fièvre. Les 68 affections se résument en médecine générale (53%), en pédiatrie (35%) et en gynécologie (12%).

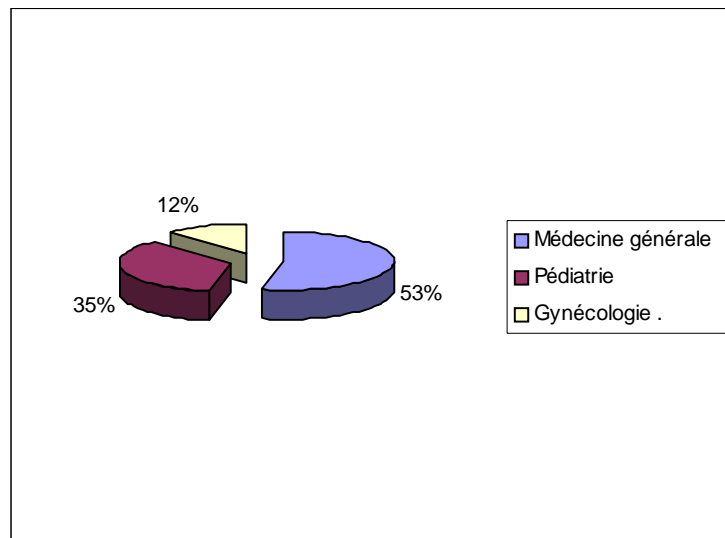


Tableau I : Classification des maladies par ordre d'importance dans la région de la Réserve de Biosphère

Maladie	Nombre de plaintes	Maladie	Nombre de plaintes
Paludisme ou Malaria	380	Lèpre	4
Colique	267	Maux d'articulation	4
Céphalée	120	Abcès	4
Fièvre	109	Ulcère	4
Maux d'yeux	106	Gonococcie	3
Diarrhée	94	Impuissance ou faiblesse sexuelle	3
Toux	49	Maux de poitrine	3
Hypertension	43	Enflément	3
Otites	42	Douleur d'accouchement	2
Carie dentaire	40	Amaigrissement	2
Plaies	31	Froid	2
Fatigue générale	30	Cécité	2
Rhumatisme	22	Attaque des sorciers	2
Rhume	21	Maux des poumons	1
Dysenterie	20	Maux de pieds	1
Choléra	20	Courbature	1
Panaris	18	Bouton	1
Vers intestinaux	16	Colique	1
Morsure de serpent	15	Infertilité	1
Varicelle	15	Épilepsie	1
Maux de hanche	13	Urticaire	1
Gale	12	Appendicite	1
Hernie	11	Fièvre typhoïde	1
Ictère	10	Manque d'appétit	1
Vomissement	10	Maux de nez	1
Vertige	9	Asthme	1
Aménorrhée	9	Excroissance de la langue	1
Tuberculose	9	Retard dans la Marche	1
Douleur	8	Bilharziose	1
Maux de dos	7	Blennorragie	1
Maux de côtes	7	Stérilité	1
Goutte	7	Entéralgie	1
Rougeole	6	Gastralgies	1
Hémorroïde	5	Gastro-entérites	1

Les différents recours utilisés par les populations pour traiter ces problèmes de santé sont consignés dans le tableau II et la figure 1 traduit la proportion d'intervention de chaque type de recours.

De l'analyse du tableau II et de la figure 1, il ressort que pour la plupart des maladies, l'automédication occupe les 2/3 dont les plantes constituent le premier recours avec 45% et les médicaments 14%. Ensuite viennent le médecin et le guérisseur avec respectivement 29%, et 12%. Ces résultats traduisent le fait que la Médecine Traditionnelle occupe une place non négligeable à côté de la Médecine conventionnelle et sont conformes à ceux de VAUGELADE et GAZIN (1987) au nord de Ouagadougou citée par BOGNOUNOU (2005).

Il ressort des résultats de cette enquête que «les thérapeutiques traditionnelles sont encore largement utilisées quand même il y a un dispensaire dans le village et elle souligne « l'importance de l'automédication familiale et de voisinage qui se partage en 2/3 de médecine traditionnelle et 1/3 de médecine moderne».

Cette situation peut s'expliquer par l'absence ou l'éloignement de centre de santé dans la plupart des villages enquêtés et la non disponibilité des plantes médicinales. Cependant, il faut noter que l'automédication constitue une véritable menace pour la santé des populations car le diagnostic est souvent mal posé et les posologies ne sont pas respectées.

Tableau II : Proportion des recours utilisés pour les 15 principales maladies de la réserve de Biosphère :

Recours Affection	Automédication Plantes	Médecin	Guérisseur	Automédication Médicaments	Total
Malaria	107	68	11	26	212
Colique	80	46	17	23	166
Fièvre	50	25	5	29	109
Céphalée	35	38	14	33	120
Maux d'yeux	25	36	3	2	66
Plaies	24	6	7	0	37
Diarrhée	22	22	3	6	53
Toux	22	6	5	16	49
Aménorrhée	22	2	16	0	40
Otites	17	17	4	3	41
Hypertension	17	8	5	0	30
Fatigue gén .	13	17	8	0	38
Hémorroïde	17	3	17	0	37
Carie dentaire	17	8	4	3	32
Dermatose	17	9	4	3	33

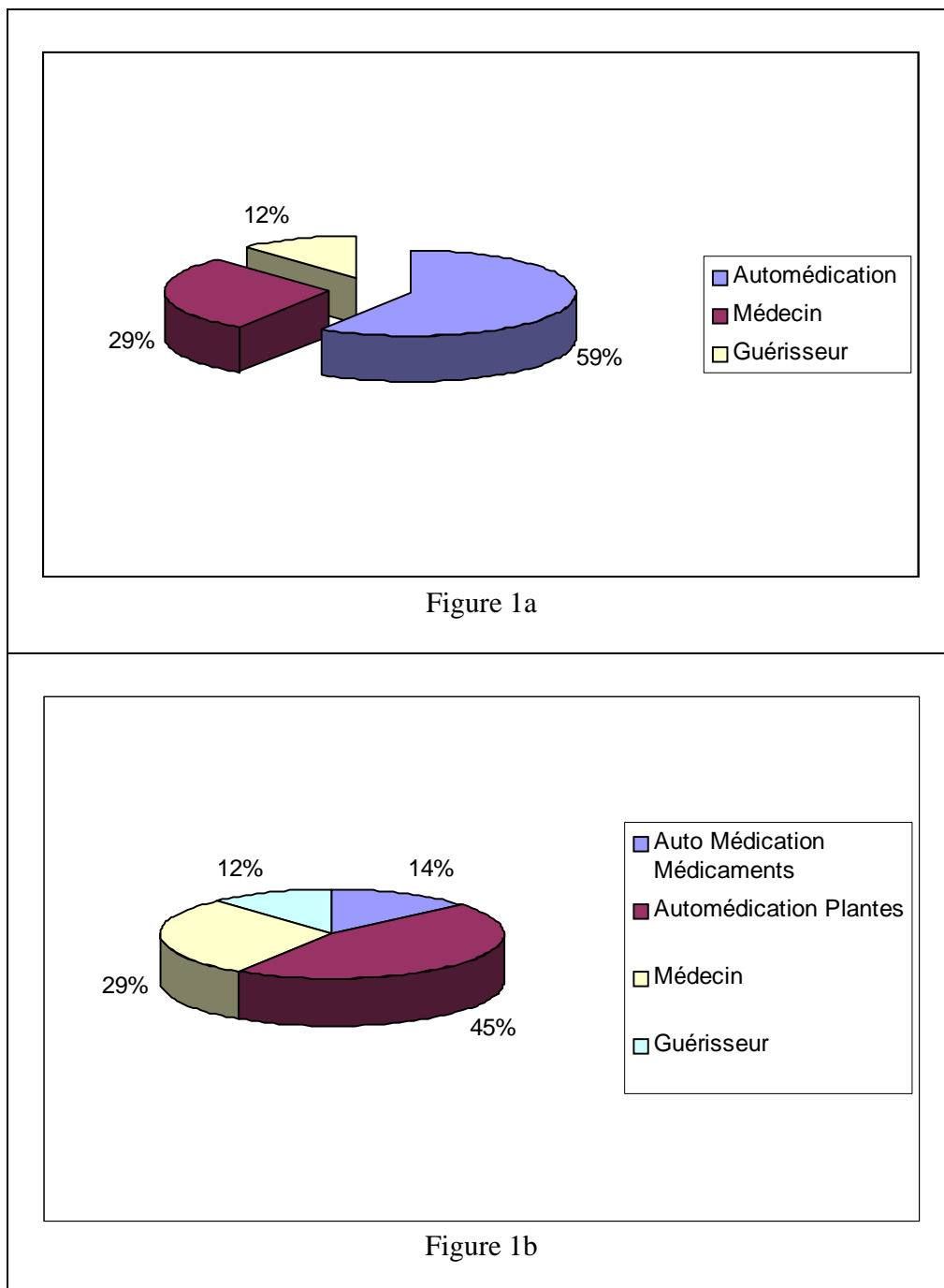


Figure 1 : Part de chaque type de recours pour l'ensemble des affections

2.2. Les recettes

Les 15 maladies les plus citées sont consignées dans le tableau III, chacune avec le nombre de recettes pour la combattre. Parmi ces affections, la Malaria présente le plus grand nombre de recettes avec 95 suivis des Coliques, de la Fièvre et des Céphalées avec respectivement 56, 45 et 23 recettes. Dans une certaine mesure, on pourrait regrouper tous ces quatre éléments au compte de la Malaria car les trois derniers constituent des signes symptomatiques de la Malaria.

Tableau III : Recettes pour les 15 principales maladies de la réserve de Biosphère :

Maladies	Nombre de recettes	Maladies	Nombre de recettes
Malaria	95	Otites	4
Colique	56	Aménorrhée	3
Fièvre	45	Hypertension	2
Céphalée	23	Fatigue gén .	4
Toux	16	Hémorroïde	5
Plaies	14	Carie dentaire	8
Diarrhée	12	Dermatose	9
Maux d'yeux	11		

2.3. Les principales maladies, les plantes médicinales et les parties actives

2.3.1. Les plantes médicinales

Un total de 82 espèces médicinales, appartenant à 35 familles botaniques a été répertorié à travers les enquêtes dans les 4 villages étudiés. Six familles se sont avérées les plus fréquemment citées dans l'ensemble des villages. Il s'agit respectivement des Combretaceae (15%), des Caesalpiniaceae (10%), des Mimosaceae (7%), des Rubiaceae (6%), des Moraceae (5%) et des Fabaceae (5%). Les 29 autres familles forment les 52%. Parmi les 82 espèces seules huit espèces (Annexe II) ne sont pas rencontrées dans les galeries de la réserve de Biosphère. Il s'agit de *Adansonia digitata*, *Blighia sapida*, *Calotropis procer*, *Carica papaya*, *Citrus aurantiifolia*, *Eucalyptus camaldulensi*, *Faidherbia albida* et *Moringa oleifera*. En dehors de *A. digitata* et de *F. albida* qui sont spontanées, les six autres sont cultivées.

Cela dénote de l'importance des plantes des galeries forestières pour la pharmacopée et Médecine traditionnelle.

Les villages utilisent à peu près les mêmes plantes et les mêmes recettes pour les soins courants. Les soins spécifiques exigent l'intervention de spécialiste qui seul détient sa recette.

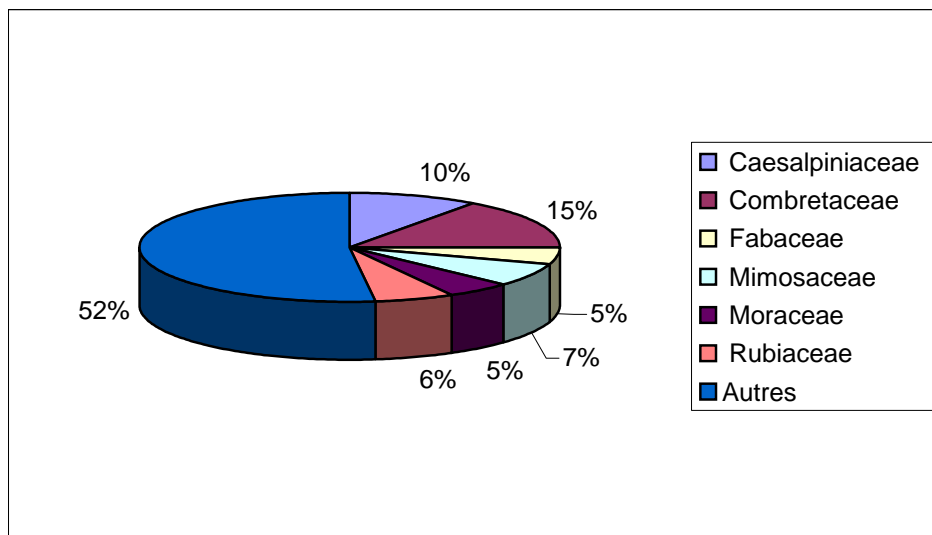


Figure 2 : Contribution des familles botaniques à la flore médicinale des villages riverains de la Réserve de Biosphère

2.3.2. Les parties actives

Les types d'organes végétaux utilisés sont fort variés, allant des racines, des écorces, des feuilles ou plantes entières, des fruits aux fleurs en passant par les exsudats. Si l'exploitation des uns n'empiète pas sur le développement ultérieur de la plante, celle d'autres comme les racines et l'écorce est très compromettante à la survie de la plante mère.

2.3.3. Les principales maladies

Les indications thérapeutiques enregistrées concernent uniquement la pharmacopée humaine. La pharmacopée vétérinaire a été expressément ignorée dans ce travail. Les principales indications rencontrées sont de trois types :

Médecine générale : Hypertension, Paludisme ou malaria, diarrhées, plaies, Coliques, Céphalées, Rhume, Maux d'yeux, Maux de dents, Ictère, Épilepsie, Bilharziose, Hémorroïdes ;

Pédiatrie : Fièvre chez les enfants, Diarrhée, Ballonnement de ventre, Anuries ;

Gynécologie-obstétrique : Stérilité, Gonococcie, Impuissance sexuelle, Avortement, Suite d'avortement, Aménorrhée, plantes facilitant l'accouchement ;

La figure 3 compare la fréquence de citation des principales pathologies traitées par les plantes dans les villages riverains de la Réserve Biosphère de la Mare aux Hippopotames. Il ressort sept pathologies qui tranchent avec les autres. Parmi ces sept, la malaria est plus fréquente (86%) suivie des maux de ventre ou colique (27,6%), de la fièvre(16,8%), des Céphalées ou maux de tête (12,8%), de la diarrhée (10,4%), de la toux (6,8%) puis des maux d'yeux (4,4%). Les huit autres pathologies regroupées dans « autres » ne représentent que 15,6%.

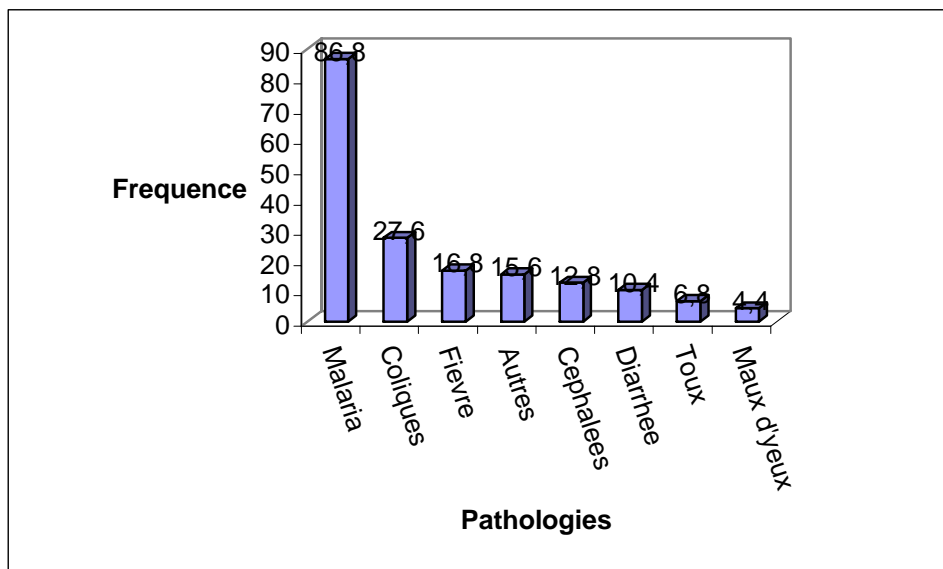


Figure 3: fréquence de citation des principales pathologies traitées par les plantes dans les villages riverains de la Réserve Biosphère de la Mare aux Hippopotames

Parmi les principales pathologies rencontrées, nous considérons celles qui ont été citées par plus de 15 personnes comme les plus fréquentes. Le tableau IV indique que les maladies les plus fréquentes sont : la malaria, la Colique, la Fièvre, les Céphalées, la Diarrhée, la Toux et les Maux d'yeux. Chaque pathologie fait intervenir un certain nombre de plantes et de recettes dans son traitement.

La Malaria

Les résultats révèlent que 389 personnes se plaignent de la maladie et que 297 personnes utilisent les plantes pour se soigner. Par ailleurs, nous avons recensé 95 différentes recettes contre cette maladie. Elle constitue la maladie la plus citée dans la zone d'étude. Elle fait intervenir 36 plantes dans son traitement. Parmi ces plantes, huit ont été citées plus de 10 fois ; ce sont *Acacia nilotica*, *Annona senegalensis*, *Anogeissus leiocarpa*, *Azadirachta indica*, *Carica papaya*, *Citrus aurantifolia*, *Khaya senegalensis*, *Piliostigma thonningii*.

Azadirachta indica et *Citrus aurantifolia* ont été les plus citées avec respectivement 34 et 31 fois. Il s'agit donc des antipaludéens par excellence dans la zone d'étude.

La Colique

267 enquêtés se sont plaints de la maladie et parmi ces derniers, 173 utilisent les plantes pour se traiter. On note 56 recettes différentes pour le traitement de cette maladie. 33 plantes ont été citées comme intervenant dans le traitement de cette maladie. Les principales plantes utilisées contre ce mal sont : *Vitellaria paradoxa* en association avec *Uvaria chamae*, *Khaya senegalensis*, *Azadirachta indica*, *Momordica charantia*, *Sclerocarya birrea* associée à *Parkia biglobosa* et *Cassia sieberiana*

La Fièvre

109 enquêtés se sont plaints de la maladie et parmi ces derniers, 79 personnes utilisent les plantes pour se traiter. Nous avons recensé 45 recettes contre la fièvre. 24 plantes ont été citées dont les plus importantes entrant dans son traitement sont *Citrus aurantifolia* et *Azadirachta indica* en association.

Les Céphalées

120 enquêtés se sont plaints de cette maladie et parmi eux 35 utilisent les plantes pour se soigner. Il a été recensé 23 recettes différentes pour le traitement de cette maladie. 11 plantes ont été citées dont les plus importantes dans son traitement sont : *Citrus aurantifolia* associée à *Azadirachta indica* et *Psidium guajava*..

La Diarrhée

La maladie a été citée 94 fois. Parmi ces 94 personnes, 78 utilisent les plantes pour se traiter. Nous avons 12 recettes contre cette maladie. 21 plantes ont été citées dont la plus importante utilisée dans le traitement est *Combretum glutinosum*

La Toux

La maladie a été citée 49 fois. et dans 17 cas les plantes sont utilisées pour la traiter. Nous avons recensé 16 recettes contre cette maladie. 9 plantes ont été citées dont la principale entrant dans son traitement est *Pericopsis laxiflora*

La Fatigue générale

Cette maladie a été citée 36 fois et les plantes sont utilisées dans 11 cas pour soigner la maladie 8 plantes ont été citées dont la principale entrant dans le traitement est *Paullinia pinnata*.

Tableau IV : Les principales pathologies et les plantes traitantes

	Otitis	Malaria	Colique	Céphalée	Fièvre	Maux d'yeux	Diarrhée	Toux	Derma tose	Hyper tension	Fatigue générale	Plaie	Carie dentaire	Amén orrhée	Hémo roïde
Total citations	12	297	173	35	79	11	78	17	18	8	23	11	15	2	5
Total plantes	2	37	33	11	24	9	21	9	7	4	8	7	10	2	6

2.3.4. Les causes des maladies selon le Genre

Les populations ont des perceptions différentes de la maladie. En général, il apparaît de nos enquêtes qu'il n'y a pas de maladies naturelles. Toutefois, cinq causes de maladies ont été citées. Il est ressorti par exemple qu'une personne qui se fracture un membre a enfreint à une coutume et est ainsi sanctionné par les ancêtres.

Les hommes et les femmes ont à peu près les mêmes perceptions à quelques variables près quant aux causes des maladies. Pour ces deux catégories, 60% des maladies sont causées par les sorts et les génies et 32% par les facteurs vents, eau et alimentation.

La tendance est inversée chez les jeunes qui attribuent 85% aux facteurs environnementaux et l'alimentation et 15 % aux causes surnaturelles. Cette perception semble influencer par le fait que ces jeunes sont soit allés à l'école et ont reçu des notions de santé ou sont influencés par la radio ou la télévision auxquelles ils ont accès et qui sont de bons canaux d'information.

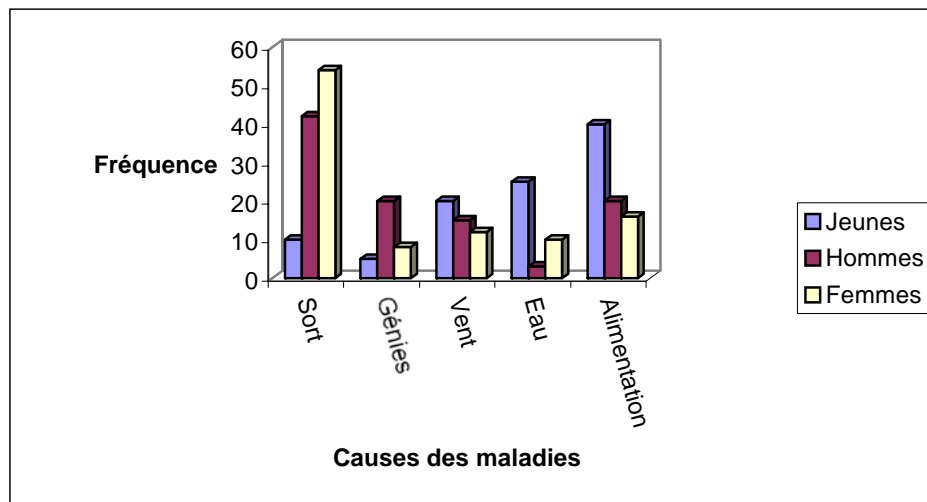


Figure 4: Les causes des maladies selon le Genre

2.4. Valeur d'usage des plantes médicinales dans la Réserve de Biosphère

Du tableau V, il ressort que 10 espèces sont fortement utilisées pour les soins de santé. Parmi ces 10 espèces, 2 sont cultivées (*Citrus aurantifolia* avec 9,60, *Carica papaya* avec 6,25) et les 8 autres sont spontanées ou subspontanées. Ce sont ces dernières qui nous intéressent dans ce travail. Il s'agit de *Azadirachta indica* (une subspontanée) avec 12,20, *Vernonia colorata* et *Annona senegalensis* avec 7,00, *Khaya senegalensis* avec 6,83, *Piliostigma reticulatum* et *Anogeissus leiocarpa* avec 6,00. *Combretum micranthum* et *Paullinia pinnata* avec 5,00.

Parmi les spontanées strictes, *Vernonia colorata*, *Annona senegalensis* et *Khaya senegalensis* sont les plus exploitées de par leur valeur d'usage. Cela traduit le danger que ces espèces encourent dans la région.

Tableau V : Valeur d'usage des plantes médicinales citées

Plantes	NU	NC/NU	Plantes	NU	NC/NU
<i>Acacia nilotica</i>	5	3,80	<i>Gui de Vitellaria paradoxa</i>	2	0,05
<i>Adansonia digitata</i>	3	1,33	<i>Gui de Parkia biglobosa</i>	1	0,14
<i>Afzelia africana</i>	2	0,28	<i>Guiera senegalensis</i>	1	0,16
<i>Annona senegalensis</i>	3	7,00	<i>Hannoa undulata</i>	2	2,00
<i>Anogeissus leiocarpa</i>	3	6,00	<i>Hibiscus physaloides</i>	1	1,00
<i>Azadirachta indica</i>	5	12,20	<i>Hymenocardia acida</i>	1	1
<i>Balanites aegyptiaca</i>	1	1,00	<i>Khaya senegalensis</i>	6	6,83
<i>Blighia sapida</i>	1	1,00	<i>Jatropha curcas</i>	1	1,00
<i>Bombax costatum</i>	1	1	<i>Lepidagatis anobrya</i>	1	1,00
<i>Bridelia ferruginea</i>	1	3,00	<i>Maytenus senegalensis</i>	2	1
<i>Calotropis procera</i>	1	1,00	<i>Mangifera indica</i>	1	1,00
<i>Canthium multiflorum</i>	1	1,00	<i>Mitragyna inermis</i>	2	1,50
<i>Carica papaya</i>	4	6,25	<i>Momordica charantia</i>	3	1,67
<i>Cassia alata</i>	1	1,00	<i>Moringa oleifera</i>	1	1,00
<i>Cassia occidentalis</i>	3	4,67	<i>Nauclea latifolia</i>	3	3,00
<i>Cassia sieberiana</i>	2	1,00	<i>Ochna schweinfurthiana</i>	1	1,00
<i>Ceiba pentandra</i>	1	1,00	<i>Paullinia pinnata</i>	2	5,5
<i>Citrus aurantifolia</i>	5	9,60	<i>Pavetta crassipes</i>	1	1
<i>Cochlospermum tinctorium</i>	2	0,06	<i>Parinari curatellifolia</i>	2	1,00
<i>Cola cordifolia</i>	2	0,07	<i>Parkia biglobosa</i>	7	2,14
<i>Combretum collinum</i>	2	1	<i>Pericopsis laxiflora</i>	3	3,00
<i>Combretum glutinosum</i>	3	2,33	<i>Piliostigma reticulatum</i>	3	6,00
<i>Combretum micranthum</i>	1	5,00	<i>Pteleopsis suberosa</i>	1	1,00
<i>Combretum molle</i>	3	1,00	<i>Pterocarpus erinaceus</i>	2	1,50
<i>Combretum nigricans</i>	2	0,22	<i>Saba senegalensis</i>	4	1,50
<i>Detarium microcarpum</i>	3	2,00	<i>Sclerocarya birrea</i>	4	1,25
<i>Dichrostachys cinerea</i>	2	0,021	<i>Securidaca longepedunculata</i>	1	1,00
<i>Diospyros mespiliformis</i>	5	1,60	<i>Stereospermum kunthianum</i>	2	1,00
<i>Entada africana</i>	2	2,50	<i>Strychnos spinosa</i>	1	1,00
<i>Erythrina senegalensis</i>	2	1,33	<i>Swartzia madagascariensis</i>	1	1
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>	3	4,00	<i>Synedrella nodiflora</i>	1	1,00
<i>Faidherbia albida</i>	4	1,50	<i>Tamarindus indica</i>	5	1,80
<i>Ficus glumosa</i>	1	3,00	<i>Terminalia avicennioides</i>	1	0,25
<i>Ficus platyphylla</i>	2	1	<i>Terminalia glaucescens</i>	2	0,25
<i>Ficus sur</i>	1	1	<i>Terminalia laxiflora</i>	2	2,50

Plantes	NU	NC/NU	Plantes	NU	NC/NU
<i>Ficus sycomorus</i>	4	1,50	<i>Uvaria chamae</i>	1	3,00
<i>Fluggea virosa</i>	1	0,2	<i>Vernonia colorata</i>	3	7,00
<i>Gardenia erubescens</i>	2	0,14	<i>Vitellaria paradoxa</i>	5	2,60
<i>Gardenia sokotensis</i>	1	1,00	<i>Xeroderris stuhlmannii</i>	1	1
<i>Gardenia ternifolia</i>	1	0,5	<i>Ximenia americana</i>	5	1,20
<i>Grewia cissoïdes</i>	1	1	<i>Zanthoxylum zanthoxyloides</i>	1	0,11

2.5. Impact de l'exploitation des plantes médicinales sur la diversité biologique

Les parties de plantes récoltées pour l'utilisation médicinale comprennent tous les types d'organes rencontrés dans une plante. Il semblerait que l'utilisation des organes dépend de la spécialité (OLIVIER 2001).

Pour ce qui concerne les soins pédiatriques (l'apanage des femmes), l'utilisation préférentielle des feuilles pour les préparations médicamenteuses a un impact beaucoup moins négatif, voire négligeable sur la conservation de la biodiversité, en comparaison des pratiques d'utilisation des racines pour les soins d'adultes.

L'étude nous a permis de constater que les méthodes de récolte de certains produits (écorces, fibres et racines) ont des impacts négatifs sur la survie des espèces exploitées et par conséquent sur la diversité des ressources phytogénétiques. Cette situation est due à l'inadaptation des techniques locales de récoltes utilisées. Ainsi, de nombreux sujets exploités subissent un traumatisme physiologique important qui peut parfois leur être fatal. De même, la récolte de certains fruits à l'état vert (fruits de *Vitellaria paradoxa*, gousses de *Parkia biglobosa* et sépales de *Bombax costatum* notamment) influe négativement sur la pérennité de l'espèce concernée.

Les espèces faisant l'objet d'écorçage pour la pharmacopée et pour la fabrication de cordages sont les plus menacées dans la zone de la Réserve de Biosphère, mais il ne s'agit pas de ces espèces qui sont plantées par les populations. Il faudrait alors une sensibilisation ciblée afin que les populations remplacent au fur et à mesure les plantes qui disparaissent suite à leurs modes d'exploitation inappropriés.

Les enquêtes ont montré qu'outre l'utilisation d'une grande diversité d'espèces, l'utilisation des plantes se caractérise par la forte consommation de racines lorsqu'il s'agit de médecine générale s'adressant aux adultes.

Il ressort de ces pratiques que certaines espèces fortement sollicitées sont en voie de raréfaction. C'est le cas des espèces listées dans le tableau VI.

Pour limiter l'impact des récoltes sur la survie des espèces, il est nécessaire de développer des formations sur les bonnes pratiques de récolte. Il faut combattre selon FLAHAUT (1999) cité par OLIVIER (2001) l'idée selon laquelle « la racine est plus forte que les feuilles et doit être utilisée pour le soin des adultes tandis que les feuilles conviendraient aux enfants ». Il faut envisager le remplacement des racines par les feuilles quand les deux ont le même traitement. C'est le cas de *Nauclea latifolia* étudié par SOURABIE et al (1995) et qui se révèle traiter la diarrhée avec les feuilles et les racines. Remplacer les feuilles par les racines ici participerait à conserver la plante qui gardera ses racines intactes.

Seize plantes ont été citées comme menacées de disparition. La raison la plus évoquée est l'écorçage pour la pharmacopée et pour la fabrication de cordages. Ce traitement affaiblit l'arbre en l'exposant au dessèchement et à l'attaque de différents ennemis. *Khaya senegalensis* et *Piliostigma reticulatum* sont particulièrement victimes de ces récoltes d'écorce et sont donc très menacées, l'écorce de la première servant de médicament et celle de la seconde à la fabrication de cordages..

Suite aux diverses sensibilisations et au constat fait par les populations, celles-ci ont développé des stratégies pour protéger leur flore. En effet, il est ressorti que des précautions sont observées afin que l'exploitation ne porte pas préjudice à la vie de l'arbre et de l'espèce. Ainsi, pour l'exploitation des racines les précautions sont :

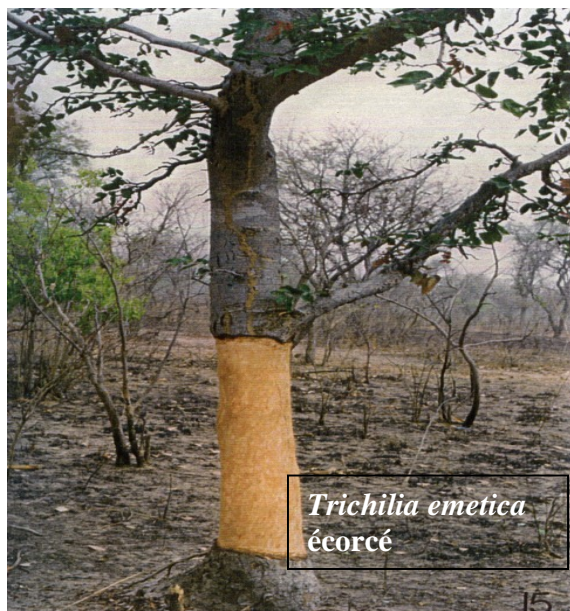
- Eviter de détruire la racine principale de l'arbre ;
- Prélever la quantité nécessaire sur plusieurs plants et non sur un seul ;
- Refermer le trou d'excavation immédiatement après prélèvement.

Quant à l'exploitation des feuilles, il faut éviter la destruction massive des bourgeons terminaux et prélever la quantité nécessaire sur plusieurs plants

Tableau VII : Liste des plantes médicinales en voie de disparition

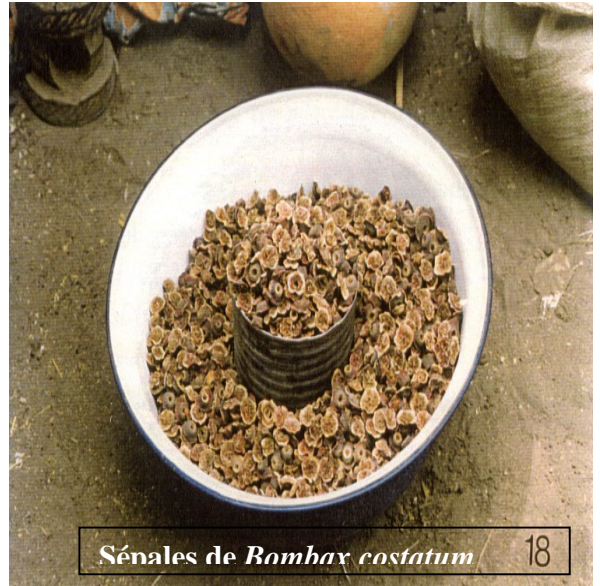
Plantes disparues	Bala	Bossora	Tiérako	Sokourani
<i>Adansonia digitata</i>	x			
<i>Trichilia emetica</i>	x		x	
<i>Vernonia colorata</i>	x			x
<i>Blighia sapida</i>	x			
<i>Faidherbia albida</i>		x	x	x
<i>Khaya senegalensis</i>				x
<i>Diospyros mespiliformis</i>		x		
<i>Ficus sycomorus</i>		x		
<i>Pteleopsis suberosa</i>			x	
<i>Piliostigma reticulatum</i>	x	x		
<i>Securidaca longepedunculata</i>			x	
<i>Cassia alata</i>			x	
<i>Canthium multiflorum</i>			x	
<i>Ximenia americana</i>			x	
<i>Ipomoea asarifolia</i>			x	
<i>Cochlospermum tinctorium</i>	x	x	x	x

2.6. Les différentes parties de la plante utilisées





Tige feuillée de *Paullinia pinnata*



Sénales de *Bombax costatum* 18



Ici, tous les pieds de *Cola cordifolia* sont systématiquement écorcés



Exploitation des racines de *Nauclea*

CONCLUSION

L'étude ethnobotanique du complexe de la réserve de la Biosphère a permis d'une part d'apprécier les problèmes de santé auxquelles la population riveraine est confrontée, d'autre part de connaître leur référentiel en matière de soins de santé primaire. Les résultats obtenus montrent que la médecine populaire est en avance sur la moderne.

En ce qui concerne les recettes, on en a recensé 292 avec 189 plantes médicinales dont 60 ont été citées dans au moins 2 recettes. C'est un outil capital pour les naturalistes, les tradihérapeutes, les pharmacognosistes, les pharmaciens, les centres de santé et les aménagistes. Les projets d'Aménagement en cours pourraient développer des stratégies de conservation, de restauration et de production compatible avec le développement local des plantes aujourd'hui menacées de disparition.

Il serait souhaitable à l'avenir d'étudier la non toxicité des plantes retenues en pharmacopée populaire de même que la posologie des différentes recettes. Un effort de récoltes complémentaires de plantes permettrait une meilleure exploitation des recettes.

BIBLIOGRAPHIE

- ADJANOHOUN E., ADJAKIDJE V., AHYI M.R.A., Aké Assi L., Akouègninou A., d'Almeida J., Apovo F., Boukef K., Chadaré F., Cusset G., Dramane K., Eyme J., Gassita J-N, Gbaguidi N., Goudoté E., Guinko S., Houngnon P., Issa Lo, Kéita A., Kiniffo H.V., Kone Bamba D., Musampa Nseyya A., Saadou N., Sogogandji Th., de Souza S., Tchabi A., Zinsou Dossa C. & Zohoun Th., 1989. Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques en République Populaire du Bénin. ACCT, Paris, 895p.
- ADJANOHOUN E. & DE SOUZA S. 2002. Guide pratique de Phytothérapie. Bulletin Régional d'Information. Vol. 4 CENPREBAF. 78p.
- BOGNOUNOU, 1995 -
- DIAFOUKA A., 1997. Analyse des usages des plantes médicinales dans quatre régions du Congo - Brazzaville. Thèse de doctorat, Université Libre de Bruxelles, 457p.
- HOUINATO, 1999
- HOUINATO M. 2002- Rapport de mission d'étude de la végétation (aspects ethnobotaniques) du complexe écologique du parc w. Programme ECOPASS
- LOMPO-OUEDRAOGO Z. 2003 – plants and lactation : from tradition to the mechanism action. Thèse, Wageningen University, 104 pages
- POUSSET J.L., 1991. Comment rationaliser l'usage des plantes médicinales traditionnelles et les intégrer dans l'ensemble des médicaments ? Exemple du Sénégal et de la Guinée. Quatrième symposium inter-africain OUA/CSTR sur la pharmacopée traditionnelle et les plantes médicinales africaines, Abuja - Nigéria 18-22 juillet 1998. OUA/CSTR, Lagos, 74-80.
- ROBINEAU L., 1991. Vers une pharmacopée Caraïbe. Santo Domingo, DO: enda-caribe, UNAH, 475p.
- SOFOWORA A., 1996. Plantes médicinales et médecine traditionnelle d'Afrique. Ed. Karthala, Paris, 375p.
- SINSIN B. & DELVAUX C. 2002. Les plantes médicinales dans la forêt classée au centre du Bénin : Stratégie de conservation, de restauration et de production compatible avec le développement local. Soma 1, 73-81.
- VAUGELADE I. ; GAZIN, 1987 - Les besoins de santé exprimés par une population rurale du Burkina. Symposium International « Le médicament essentiel dans les pays en développement » Paris (19-20 mai 1987).

ANNEXE I : Liste des plantes médicinales, des parties utilisées et des maladies traitées

Nom scientifique	Famille	Partie utilisée	Maladie soignée
<i>Acacia nilotica</i>	Mimosaceae	Gousse, Ecorce, Feuille	Malaria , Otites,Toux, Colique, Plaies
<i>Adansonia digitata</i>	Bombacaceae	Ecorce, Fruit	Plaie, Malaria, Colique
<i>Annona senegalensis</i>	Annonaceae	Feuille, Racine ,Ecorce	Malaria, Fatigue générale
<i>Anogeissus leiocarpus</i>	Combretaceae	Ecorce, Feuille, Racine	Malaria, Colique, Ictère, Vomissement
<i>Azadirachta indica</i>	Meliaceae	Ecorce , Feuille, Racine	Malaria, Colique, Céphalée, Fièvre
<i>Azalia africana</i>	Caesalpiniaceae	Feuilles, Ecorce	Anémie
<i>Balanites aegyptiaca</i>	Balanitaceae	Feuille, Fruits et racine	Maux de dents ; Otites
<i>Blighia sapida</i>	Sapindaceae	Feuille	Suite d'avortement, Aménorrhée
<i>Bombax costatum</i>	Bombacaceae	Ecorce, Feuille	Ictère, Dysenterie, Bilharziose
<i>Bridelia ferruginea</i>	Euphorbiaceae	Feuille	Dermatose
<i>Calotropis procera</i>	Asclepiadaceae	Feuille	Plaie (empoisonnement)
<i>Canthium multiflorum</i>	Rubiaceae	Feuille	Malaria
<i>Carica papaya</i>	Caricaceae	Feuille	Malaria, Colique, Céphalée, Fièvre
<i>Cassia alata</i>	Caesalpiniaceae	Feuille	Malaria
<i>Cassia occidentalis</i>	Caesalpiniaceae	Feuille	Malaria, Fièvre
<i>Cassia sieberiana</i>	Caesalpiniaceae	Feuille, Ecorce, Racine	Colique, Malaria
<i>Ceiba pentandra</i>	Bombacaceae	Ecorce	Maux de dents
<i>Citrus aurantifolia</i>	Rutaceae	Feuille	Céphalée, Fièvre
<i>Cochlospermum tinctorium</i>	Cochospermaceae	Racine	Malaria, Ictère
<i>Cola cordifolia</i>	Sterculiaceae	Ecorce	Colique, Céphalée, Oreillons
<i>Combretum collinum</i>	Combretaceae	Feuille	Rhume, Fièvre
<i>Combretum glutinosum</i>	Combretaceae	Feuille	Tétanos ; Diarrhée
<i>Combretum micranthum</i>	Combretaceae	Feuille	Malaria, Rhume, Fièvre
<i>Combretum molle</i>	Combretaceae	Feuille, Racine	Malaria, Colique, Céphalée
<i>Combretum nigricans</i>	Combretaceae	Feuille, Ecorce	Colique
<i>Detarium microcarpum</i>	Caesalpiniaceae	Fruit, Racine, Ecorce, Feuille	Tétanos, Méningite, Maladies vénériennes
<i>Dichrostachys cinerea</i>	Mimosaceae	Feuille, Fruits	Colique
<i>Diospyros mespiliformis</i>	Ebenaceae	Feuille, Racine	Toux, Colique
<i>Entada africana</i>	Mimosaceae	Ecorce, Feuille, Racine	Otites, Malaria
<i>Erythrina senegalensis</i>	Fabaceae	Feuille	
<i>Eucalyptus calmadulensis</i>	Myrtaceae	Feuille	Bronchite, Rhume
<i>Faidherbia albida</i>	Mimosaceae	Feuille, Jeunes branches	Toux, Rhumatisme, Otites, Fièvre

Nom scientifique	Famille	Partie utilisée	Maladie soignée
<i>Ficus glumosa</i>	Moraceae	Racine	Dermatose
<i>Ficus platyphylla</i>	Moraceae	Feuille	Anémie
<i>Ficus sur</i>	Moraceae	Feuille	Furonculose
<i>Ficus sycomorus</i>	Moraceae	Feuille	Diarrhée, Malaria, Fièvre
<i>Flueggea virosa</i>	Euphorbiaceae	Feuille, Racine	Morsure serpent
<i>Gardenia erubescens</i>	Rubiaceae	Feuille, Racine	Otites, Diarrhées infantiles
<i>Gardenia ternifolia</i>	Rubiaceae	Feuille, Ecorce, Racine	Hypertension
<i>Gardenia sokotensis</i>	Rubiaceae	Feuille, Ecorce	Hypertension
<i>Grewia cissoides</i>	Tiliaceae	Ecorce, Racine	
Gui de <i>Vitellaria paradoxa</i>	Loranthaceae	Tige feuillée	Faiblesse musculaire, Rhume, Diarrhée Fièvre chez les enfants
Gui du <i>Parkia biglobosa</i>	Loranthaceae	Plante entière	Maux de tête
<i>Guiera senegalensis</i>	Combretaceae	Feuille, Racine	Colique, Hernie, Furoncles, Maux de coeur
<i>Hexalobus monopetalus</i>	Annonaceae	Feuille	Fièvre enfants
<i>Hymenocardia acida</i>	Hymenocardiaceae	Racines, Tige	Ictère, Malaria
<i>Khaya senegalensis</i>	Méliaceae	Racine, Feuilles, Résine, Ecorce	Malaria, Plaies, Hernie, Colique, Diarrhée, Suite Avortement
<i>Lannea microcarpa</i>	Anacardiaceae	Ecorce, Feuille	Colique, Diarrhée, Gingivite
<i>Lepidagatis anobrya</i>	Acanthaceae	Feuilles	Début de dentition
<i>Mangifera indica</i>	Anacardiaceae	Ecorce, Feuille bouillie	Malaria
<i>Maytenus senegalensis</i>	Celastraceae	Feuille	Colique, Poussée dentaire
<i>Mitragyna inermis</i>	Rubiaceae	Racine, Feuille	Malaria
<i>Moringa oleifera</i>	Moringaceae	Feuille	Maux d'yeux
<i>Nauclea latifolia</i>	Rubiaceae	Racine, Feuille	Malaria, Colique, Fièvre, Hémorroïdes, Diarrhée enfant, Ictère
<i>Parinari curatellifolia</i>	Rosaceae	Ecorce, Feuille, Racines	Toux, Maux de dents
<i>Parkia biglobosa</i>	Mimosaseae	Feuille, Ecorce, Pulpe	Anuries, Diarrhée enfants
<i>Pavetta crassipes</i>	Rubiaceae	Feuille, Ecorce	
<i>Pericopsis laxiflora</i>	Fabaceae	Ecorce, Feuille	Toux, Malaria, Colique
<i>Piliostigma thonningii</i>	Caesalpiniaceae	Feuille, Ecorce, Racine	Malaria, Maux de dents
<i>Prosopis africana</i>	Mimosaceae	Racine	
<i>Pteleopsis suberosa</i>	Combretaceae	Ecorce, Feuille	Diarrhée
<i>Pterocarpus erinaceus</i>	Fabaceae	Feuille	Maux d'yeux
<i>Saba senegalensis</i>	Apocynaceae	Feuilles, Fruits, Latex	Malaria, Plaies, Hémorroïdes, Aménorrhée
<i>Sclerocarya birrea</i>	Anacardiaceae	Ecorce Bouillie	Hypertension ; Colique, Diarrhée

Nom scientifique	Famille	Partie utilisée	Maladie soignée
Securidaca longepedunculata	Polygalaceae	Ecorce, Gui , Racines	Malaria, Avortement, Rhume
Sterculia setigera	Sterculiaceae	Racine, Feuille, Ecorce, Fruits	Toux
Stereospermum kunthianum	Bignoniaceae	Ecorce	Malaria, Fièvre
Strychnos innocua	Loganiaceae	Feuille, Ecorce	Hypertension
Synedrella nodiflora	Asteraceae	Feuille	Maux d'yeux
Swartzia madagascariensis	Caesalpiniaceae	Racines	Malaria
Tamarindus indica	Caesalpiniaceae	Feuille, Racine, Ecorce, Fruit	Malaria, Fièvre, Hémorroïdes Ballonnement de ventre, Constipation
Terminalia avicennioides	Combretaceae	Jeune- Feuille, Ecorce, Feuille, Racine	Hernie, Diarrhée
Terminalia glaucescens	Combretaceae	Ecorce, Racine	Fièvre, Diarrhée
Terminalia laxiflora	Combretaceae	Ecorce, Racine	Fièvre, Diarrhée, Ictère
Uvaria chamae	Annonaceae	Ecorce	Colique
Vernonia colorata	Asteraceae	Feuille, Ecorce, Racine, Tige	Malaria ; Ictère, Epilepsie, Bilharziose
Vitellaria paradoxa	Sapotaceae	Racine,Beurre, Feuille Plantule	Malaria, Faiblesse musculaire Rhume, Diarrhée, Fièvre chez les enfants
Vitex doniana	Verbenaceae	Ecorce, Racine, Feuille	Colique, Jaunisse, Fatigue générale, Hypertension
Waltheria indica	Sterculiaceae	Feuille	Colique
Xeroderris stuhlmannii	Papilionaceae	Ecorce, Racine	Malaria
Ximenia americana	Olcaceae	Racine, Ecorce, Feuille	Maux d'yeux, Maux de dents , Colique, Dysenterie
Zanthoxylum zanthoxyloides	Rutaceae	Ecorce, Feuille	Drépanocytose, Rhumatisme, Diarrhées, Dysenterie

ANNEXE II : Intervention des plantes dans le traitement de 15 pathologies dans les villages riverains de la mare aux Hippopotames

Plantes	Otites		Malaria		Colique		Céphalée		Fièvre		Maux		Diarrhée		Toux		Derma		Hyper		Fatigue		Plaie		Carie		Amén		Hémoroïde		
	d'yeux														générale																
<i>Acacia nilotica</i>	2	13	1											2								1									
<i>Adansonia digitata</i>		2	1																			1									
<i>Azadirachta indica</i>																						5									
<i>Annona senegalensis</i>		17			3																	1									
<i>Anogeissus leiocarpa</i>		13	1		2					1	1																				
<i>Azadirachta indica</i>		34	9	9	8	1																									
<i>Balanites aegyptiaca</i>																									1						
<i>Blighia sapida</i>																												1			
<i>Bombax costatum</i>														2																	
<i>Bridelia ferruginea</i>																	3														
<i>Calotropis procera</i>																								1							
<i>Canthium multiflorum</i>		3																													
<i>Carica papaya</i>		16	2	4	3																										
<i>Cassia alata</i>		1																													
<i>Cassia occidentalis</i>		9			4					1																					
<i>Cassia sieberiana</i>			1							1																					
<i>Ceiba pentandra</i>																										1					
<i>Citrus aurantifolia</i>		31	5	8	1					3																					
<i>Cochlospermum tinctorium</i>		35																													
<i>Cola cordifolia</i>			24	3																											
<i>Combretum collinum</i>					7																										
<i>Combretum glutinosum</i>		2			1					4																					
<i>Combretum micranthum</i>		5																													
<i>Combretum molle</i>		1	1	1																											
<i>Combretum nigricans</i>			9																												
<i>Detarium microcarpum</i>		2	3	1																											
<i>Dichrostachys cinerea</i>			18																												
<i>Diospyros mespiliformis</i>		1		2	1					2	2																				
<i>Entada africana</i>		3	2																												
<i>Erythrina senegalensis</i>																										1					
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>		7			3					2																					
<i>Faidherbia albida</i>										2	1	2															1				

Plantes	Otitis	Malaria	Colique	Céphalée	Fièvre	Maux	Diarrhée	Toux	Derma	Hyper	Fatigue	Plaie	Carie	Amén	Hémoroïde
	d'yeux														
									tose	tension	générale				
<i>Ficus glumosa</i>								3							
<i>Ficus platyphylla</i>															
<i>Ficus sur</i>															
<i>Ficus sycomorus</i>		1				2	2								1
<i>Flueggea virosa</i>			5									3			
<i>Gardenia erubescens</i>	10						4								
<i>Gardenia sokotensis</i>										1					
<i>Gardenia ternifolia</i>										2					
<i>Grewia cissoides</i>			1									1			
<i>Gui de Vitellaria paradoxa</i>					16		23								
<i>Gui du Parkia biglobosa</i>			7												
<i>Guiera senegalensis</i>			6												
<i>Hamoia undulata</i>		2	2												
<i>Hexalobus monopetalus</i>					9										
<i>Hibiscus physaloides</i>						1									
<i>Hymenocardia acida</i>		4													
<i>Jatropha curcas</i>															1
<i>Khaya senegalensis</i>		13	18	3	3		3					1			
<i>Lannea microcarpa</i>			3				7								
<i>Lepidagatis anobrya</i>													1		
<i>Mangifera indica</i>		1													
<i>Maytenus senegalensis</i>			5												
<i>Mitragyna inermis</i>		1			2										
<i>Momordica charantia</i>		3	1		1										
<i>Moringa oleifera</i>						1									
<i>Nauclea latifolia</i>		3	4		2		5								2
<i>Ochna schweinfurthiana</i>						1									
<i>Parinari curatellifolia</i>							1	1							
<i>Parkia biglobosa</i>		1	9		1			1	1				1		1
<i>Paullinia pinnata</i>		2										9			
<i>Pavetta crassipes</i>		1	2										1		
<i>Pericopsis laxiflora</i>		3	2					4							
<i>Piliostigma thonningii</i>		16				1							1		
<i>Prosopis africana</i>			2												
<i>Pteleopsis</i>								1							

Plantes	Otites	Malaria	Colique	Céphalée	Fièvre	Maux	Diarrhée	Toux	Derma	Hyper	Fatigue	Plaie	Carie	Amén	Hémoroïde	
						d'yeux			tose	tension	générale		dentaire	horrée		
<i>suberosa</i>																
<i>Pterocarpus erinaceus</i>						2							1			
<i>Saba senegalensis</i>		2										2		1		1
<i>Sclerocarya birrea</i>					2		1		1				1			
<i>Securidaca longepedunculata</i>					1											
<i>Sterculia setigera</i>									9							
<i>Stereospermum kunthianum</i>		1			1											
<i>Strychnos innocua</i>											3					
<i>Strychnos spinosa</i>										1						
<i>Swartzia madagascariensis</i>		13														
<i>Synedrella nodiflora</i>						1										
<i>Tamarindus indica</i>		4	2	1	1											1
<i>Terminalia avicennioides</i>								4								
<i>Terminalia glaucescens</i>					5			3								
<i>Terminalia laxiflora</i>					2			3								
<i>Uvaria chamae</i>			3													
<i>Vernonia colorata</i>		13		3	5											
<i>Vitellaria paradoxa</i>		6	1		3			2				1				
<i>Vitex doniana</i>			4							4		1				
<i>Waltheria indica</i>			18													
<i>Xeroderris stuhlmannii</i>		13														
<i>Ximenia americana</i>			1			1			1			2		1		
<i>Zanthoxylum zanthoxyloides</i>								9						6		

Légende : les espèces en gras sont celles qui ne sont pas rencontrées dans les galeries de la réserve de Biosphère